

Trier ses biodéchets, un geste bien adopté aux Chênes verts



Aux Chênes verts, on sépare les restes alimentaires (poubelle marron) des déchets "ultimes" (poubelle noire). / PHOTO: JISÉ MARTINETTI

Depuis mai, le tri au porte-à-porte a été mis en place par la communauté de communes du Centre Corse (4C) aux Chênes verts, au lotissement communal et le long de la RT50.

Devant chaque villa, sont installées une poubelle noire - chargée de recueillir les ordures ménagères (OM) - et une poubelle marron - pour les biodéchets (restes alimentaires) en vue d'être transformés en compost, sur la bioplatforme intercommunale inaugurée en avril sur la RT50. "Des ambassadeurs du tri sont passés pour nous expliquer comment cela fonctionne et nous ont distribué des fascicules explicatifs. De nous-même, nous faisons déjà le tri", décrit Roger Giordano, ancien comptable et journaliste sportif, aujourd'hui à la retraite.

"C'est dommage qu'il n'y ait pas de borne pour le tri sélectif dans le quartier, regrette sa compagne, Christiane Avalone, employée dans un établissement hôtelier de la cité. Nous n'avons pas de voiture alors nous devons transporter nos sacs de tri jusqu'à la borne. La plus près est à l'embranchement de la gendarmerie, il y en a aussi une à la gare et une autre au rond-point de Saint-Jean. La navette la Paoline permettait d'aller faire ses courses ou jeter ses déchets au tri sélec-

tif, c'est dommage qu'elle ait été supprimée."

"La crise nous incite à trier"

Faustine Abbaticchi est étudiante en master 1 management, elle a emménagé dans le quartier en début d'année scolaire: "J'ai reçu des prospectus dans ma boîte aux lettres, ainsi que des sacs biodégradables pour collecter les biodéchets, décrit la jeune femme de 21 ans. Pour le tri sélectif, je prends ma voiture et j'apporte les déchets aux containers. Mes parents font le tri et m'ont sensibilisée. Quand je vois les difficultés que l'on a en Corse pour traiter les déchets, cela m'incite encore plus à trier. D'autres étudiants de la résidence n'ont pas de voiture et n'ont pas l'envie ou le courage d'apporter leurs déchets jusqu'aux bornes. Ils les jettent donc dans la poubelle à OM", regrette-t-elle.

Pour ce qui est des biodéchets, dans l'ensemble, la plupart des habitants font l'effort: "Chez nous, on trie, c'est bien! On sépare les épluchures et les restes alimentaires", note un retraité du quartier. Pour le tri sélectif, comme c'est un peu loin, une personne vient les chercher et les amène pour moi." Même constat pour Dominique Verduri. Le retraité de

89 ans vit dans le quartier depuis une cinquantaine d'années: "Je fais le tri, je le mets de côté, puis mon fils ou mon aide ménagère vient les chercher", décrit-il. Si la poubelle noire lui sert bien, en revanche, il n'a pas besoin du bac marron: "Je fais mon compost avec les déchets végétaux dans mon jardin, car tous les ans, je fais mon potager. Comme c'est un quartier avec des villas, ici plusieurs personnes font le compost pour leur jardin." Les autres restes (viande, pain...): "Ils sont distribués aux oiseaux ou aux chats", s'amuse-t-il.

Trier les biodéchets, un geste qui a bien pris, dans les quartiers test: "Nous avons de bons retours de participation de la population, remarque Xavier Poli, président de la 4C. C'est pourquoi nous allons progressivement étendre la collecte des biodéchets à d'autres zones."

Si, pour l'heure, la bioplatforme sert de point provisoire de stockage, en attendant une sortie de crise, les biodéchets sont acheminés sur une autre plateforme insulaire pour y être valorisés. Par ailleurs, un nouveau bac de tri sélectif devrait être bientôt installé sur l'ancien terrain de tennis de la résidence. **B. I. L.**

Infos : site web : www.cccm-corse.com, application smartphone : Tri Centre Corse, tél. : 04.95.47.04.04.